

4

Emprunter le Carrer Font del Sofre. Traverser la route goudronnée pour accéder en face à un chemin de terre (Estavar-Llivia). Traverser la frontière entre la France et l'Espagne en passant sur un petit pont romain.

Suivre le chemin de terre à gauche en contrebas de la colline de Llívia. Observer à gauche les ruines du château de Llívia. Au bout de cette piste, en prenant le Carrer de la Colomina, vers la gauche, vous atteindrez l'église de Llívia.

[1

(2

Dans la rue située en contrebas de ce magnifique et imposant édifice, faire une halte au Musée-Pharmacie. En sortant du musée, prendre à gauche le Carrer dels Forns puis encore à gauche et à la maison entourée de statues, tout de suite à droite, la Travessera dels Forns.

En descendant le Carrer Santa Maria, rejoindre la placette pour admirer un balcon en granit, et sous le toit, un reste d'enduit décoré, un linteau gravé d'un soleil et une petite porte en bois typique des vieilles maisons cerdanes.

Vous pouvez vous rafraichir à la petite fontaine et en prenant le Carrer de Dorres, lever la tête pour voir une tour d'angle percée d'une meurtrière.

A gauche, suivre le Carrer Malassanya au bout duquel vous arriverez sur la place Major. Là, impossible de manquer Can Ventura, magnifique demeure du XVIII^e siècle avec ses colonnes, ses balcons en fer forgé et ses fenêtres côté rue.

En haut de la place, prendre le Carrer Frédéric Bernades pour arriver sur la Place Lampegia où une imposante fresque en mosaïques est dédiée à la Lampégia, princesse de la paix et de l'amour. Après cette place, regarder les nombreux linteaux gravés et les maisons anciennes des XVIII° et XIX° siècles.

Au bout du Carrer del Raval, examiner les deux vierges placées en vis-à-vis et prendre le Carrer d'Estavar par la rue de gauche qui est longée par une rambarde en fer. Après 100 m de chemin de terre, sortir sur la route goudronnée qui mènera à Estavar et au point de départ.

Le sentier historique



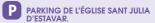
ESTAVAR - LLIVIA

1h - 3.5 km









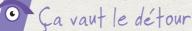
Patrimoine

Llívia

S'il est un lieu où nous pouvons laisser aller notre imagination, c'est bien ici. La légende ne dit-elle pas que Llívia doit son existence à Hercule? Le héros figure dans les armoiries de la ville. Il n'est pas exclu au'Hannibal soit passé où nous sommes avec ses éléphants. La voie que nous suivons a permis aux romains, aux wisigoths, aux arabes, à bien d'autres de s'approcher du site le plus chargé d'Histoire de notre haute plaine. Jusqu'au XVe siècle, nous étions, sur ce pont dit romain, dominés par l'imposant château de Llívia, le plus grand des Pyrénées, capable d'accueillir habitants et cheptels de dix villages de Cerdagne en cas de danger. Ce château, démantelé sur l'ordre de Louis XI de France, garde tout son prestige puisqu'il a valu à Llívia d'être une ville et d'échapper ainsi à l'annexion française de trente-trois villages suite au Traité des Pyrénées.



La légende de Lampegia et de Munuza : A l'époque des Invasions Arabes en Espagne, et plus précisément à l'automne 732, un chef berbère, Munuza, vint en Cerdagne à la tête des troupes qui occupaient les Pyrénées. Il s'installa dans le château de Llivia et tomba amoureux de Lampegia, fille d'Eudes, Duc d'Aquitaine. Il fut baptisé et épousa en secret Lampegia. Il revint à Llivia après avoir fait la paix avec les Francs et promis son aide aux Chrétiens. L'Emir Abd-el-Raman apprenant cela, lança une importante armée contre Munuza et donna ordre à Zeian de rapporter sa tête et de prendre le château de Llivia. Munuza fut surpris, le château investi mais Munuza et Lampegia s'échappèrent par un passage secret. Mais ils furent rattrapés par Zeian. Munuza fut décapité et Lampegia, capturée, chevaucha à côté de la tête de son époux. L'Emir fut impressionné par la beauté de Lampegia et l'envoya comme présent au harem du grand sultan de Damas.





MUSÉE DE LA PHARMACIE DE LLIVIA

Fondée au début du XVe siècle, la pharmacie conserve une précieuse collection de boîtes renaissance ornées d'effigies de saints et de dessins d'inspiration botanique. Les pots et les récipients émaillés, soigneusement étiquetés, contenaient les ingrédients les plus divers. De chaque pièce de la pharmacie, la boutique, l'arrière-boutique et l'atelier, ont été conservés les éléments les plus représentatifs de diverses époques.